

Culte du troisième dimanche après Pâques - 3 mai 2020

Accueil,

Pour pallier le culte, nous vous proposons ce texte.

Certains aspirent maintenant à retrouver le chemin des églises. Cela viendra en son temps. Il nous faut encore de la patience.

Beaucoup de liturgie d'église propose comme thème de ce quatrième dimanche de Pâques : le Bon berger. C'est pourquoi nous lirons dans l'évangile de Jean au chapitre 10 un texte en rapport avec ce thème. Mais avant cela je vous invite à la prière.

Oui malgré les circonstances, nous croyons que Dieu est présent à nos côtés. C'est pourquoi nous l'invoquons dans notre cœur en reprenant ces paroles du Psaume 48:1

« Ô, Dieu, j'élève mon âme à toi. Mon Dieu, je mets en toi ma confiance. »

Amen

Prière :

*Nous voulons prier le **psaume 23**. Psaume bien connu dans nos Églises. Il nous parle de Dieu comme étant notre bon berger. Je prendrais une version un peu différente de ce psaume.*

Traduction : in E. Beaucamp, « Le Psautier », éd. Gabalda

Le Seigneur me fait paître et de rien je ne manque
fraîche est l'herbe des prés où il me parque.

Me conduisant vers les eaux du repos
il me redonne souffle ;
Il m'ouvre un chemin de justice
pour l'amour de son nom.

Dussé-je traverser un vallon de ténèbres
je ne crains aucun mal
car tu es avec moi ;
avec ta houlette et ton bâton
je me sais consolé.

Tu as pour moi dressé la table sous l'œil de l'ennemi ;
ton huile sur ma tête luit
et ma coupe déborde.

Me poursuivront et bonheur et tendresse
tout au long de ma vie ;
j'habiterai jour après jour

La maison du Seigneur.

Chant : Psaume 92. « Oh ! Que c'est chose belle. »

-1-

Oh ! Que c'est chose belle
De te louer, Seigneur,
De chanter ton honneur
D'un cœur humble et fidèle ;
Quand le jour vient à naître
D'annoncer ta bonté,
Et ta fidélité
Quand la nuit va paraître

-2-

Tes œuvres surprenantes
Ont réjoui mon cœur,
Et je dirai, Seigneur,
Leur sagesse étonnante.
Tes pensées sont profondes,
Plus il les étudie
Plus l'homme est interdit :
Ta main garde le monde.

- 3 -

Tu oins d'huile fraîche
Le front de ton enfant ;
On le voit rayonnant
Vigoureux comme un cèdre.
Sa gloire et sa richesse
Sont d'orner ta maison ;
Tes fruits chaque saison
Comblent sa vieillesse

Lecture biblique :

*Nous lisons dans notre bible l'évangile du jour : **Jean 10 : 1 – 10***

1 Jésus dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui entre dans l'enclos des moutons sans passer par la porte, mais en grim pant par un autre côté, celui-là est un voleur, un brigand.

2 Mais celui qui entre par la porte est le berger des moutons.

3 Le gardien lui ouvre la porte et les moutons écoutent sa voix. Il appelle ses moutons chacun par son nom et les mène dehors.

4 Quand il les a tous fait sortir, il marche devant eux et les moutons le suivent, parce qu'ils connaissent sa voix.

5 Mais ils ne suivront certainement pas un inconnu ; ils fuiront plutôt loin de lui, parce qu'ils ne connaissent pas la voix des inconnus. »

6 Jésus se sert de cette image pour leur parler, mais ses auditeurs ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

7 Jésus poursuivit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : moi je suis la porte de l'enclos des moutons.

8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les moutons ne les ont pas écoutés.

9 Moi je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera de la nourriture.

10 Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance.

Méditation

Dans l'évangile de Jean au chapitre 10, nous lisons le discours de Jésus sur le bon berger, comme on a l'habitude de l'appeler. Nous en avons lu la première partie aujourd'hui. L'image est belle. Elle remonte loin dans l'histoire aussi. Elle est connue des textes de l'Ancien Testament. Ainsi en Ézéchiel, par exemple, on retrouve ce symbolisme où Dieu annonce par l'intermédiaire de son prophète qu'il va prendre soin de son peuple comme un berger le ferait.

« EZ 34 : 11 Oui, je le déclare, moi, le Seigneur Dieu, à partir de maintenant, je m'occuperai de mon troupeau et j'en prendrai soin moi-même.

12 Je prendrai soin de le regrouper comme le fait un berger au milieu de son troupeau éparpillé. J'irai rechercher mes bêtes partout où elles ont été dispersées un jour de grand orage.

13 Je les retirerai du milieu des populations et des contrées étrangères où elles se trouvent, je les rassemblerai et je les ramènerai dans leur pays ; je les conduirai sur les montagnes d'Israël, au creux des vallées et dans tous les endroits habitables.

14 Je les mènerai dans un bon pâturage. Elles auront leurs prairies sur les montagnes en Israël. Oui, elles auront là de belles prairies pour s'y reposer et de gras pâturages pour s'y nourrir, sur les montagnes d'Israël.

15 Je serai moi-même le berger de mon troupeau, je le mettrai à l'abri, c'est moi, le Seigneur Dieu, qui l'affirme.

16 J'irai chercher la bête qui s'est perdue, je ramènerai celle qui s'est égarée, je soignerai celle qui s'est blessée, je ferai reprendre des forces à celle qui est malade. Mais j'éliminerai celle qui est trop grasse ou vigoureuse. Je dirigerai mon troupeau selon la justice. »

Dieu est perçu comme Berger, bon Berger, qui prend soin de ses brebis, de son peuple ici dans Ézéchiel.

Le psaume 23, nous l'avons lu également, en est un autre exemple de ce symbolisme exprimant une perception humaine du divin/Bon Berger.

Dans le Nouveau Testament aussi ce thème est repris dans la prédication de Jésus. En Jean 10 il est clairement exprimé. (image souvent reprise aussi dans l'iconographie chrétienne)

Toutefois, remarquons ici, dans notre texte, que dans le développement de ce thème Jésus se déclare d'abord la porte de la bergerie. Lorsqu'il donne à ses disciples l'explication de la parabole. Il s'identifie à la Porte d'abord. Une identification étonnante d'ailleurs.

Jean 10 : 9 Moi je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera de la nourriture.

Jésus « s'identifie à » la porte... et il y ajoute pour expliciter cette affirmation : des mots comme salut, « entrer et sortir », « trouver de la nourriture »

Retenons l'expression : « entrée et sortir » cette expression est utilisée pour désigner « le libre usage d'une demeure, dans laquelle on entre et sort sans gêne, ce qui suppose qu'on est de la maison, qu'on y est chez soi » » (commentaire de l'évangile de Jean de Godet p.159) Godet poursuit : « Par entrer, Jésus désigne ici la satisfaction du besoin de repos, la possession d'un asile sûr ; par sortir, la satisfaction du besoin de nourriture, la jouissance d'un riche pâturage. »

Ainsi cette image me semble liée à une idée de la liberté de quelqu'un qui se place sous la protection de ce berger/porte de la bergerie, lieu où tous les besoins essentiels : protection et nourriture sont pourvus.

On peut comprendre la prédication de Jésus comme : face aux menaces qui peuvent surgir dans le monde, Jésus se présente comme celui qui assure la sécurité, la nourriture essentielle et la liberté à ceux qui se mettent sous sa protection.

Mais n'oublions pas que ce discours, repris et retravaillé par l'auteur de l'évangile, était bien entendu propre à Jésus ; dans sa situation. C'était une situation de conflit d'idées et de pratiques religieuses entre d'une part ceux que l'évangile présente comme références religieuses de l'époque (les pharisiens, sadducéens...) et Jésus d'autre part. Jésus reprend une image symbolique sortie de textes bien connus de ses auditeurs pour se l'approprier et faire entendre à ses auditeurs le message qu'il veut leur faire passer : « faites-moi confiance plutôt qu'à vos autorités religieuses ».

Jésus en appelle à lui faire confiance... mais en vue de quoi ?

Les versets 9 et 10 répondent à cette interrogation : il y est question de salut, de recevoir de la nourriture et d'avoir la vie et la vie en abondance. Le discours me semble donc être le suivant, en simplifiant : si vous me faites confiance, c'est Jésus qui parle, si vous me faites confiance vous aurez tout ça : le salut, de la nourriture et la vie en abondance. Nous sommes bien entendu dans le symbole.

Il serait long de les développer ici, mais je dirais ceci : Jésus vient proposer, à ses contemporains, dans leur situation, une autre manière de penser et vivre la relation à Dieu. Il propose cela pour que chacun puisse trouver un salut : un sens à son existence ; une nourriture : une philosophie de vie, des balises pour une route à suivre : l'évangile à mettre en action ; une vie en abondance : une vie pleine et bien remplie.

Aujourd'hui nous traversons cette crise sanitaire au niveau mondiale dont tout le monde est victime. D'autres difficultés nous attendent. Ne nous leurrions pas. Mais on peut se demander : peut-on, au final, espérer un monde meilleur après que l'humanité aura surmonté tout ce qui l'attend ? Nous avons pu entendre cette semaine les discours politiques à l'occasion du 1^{er} mai, de la fête du Travail ; tous les partis s'expriment. Il y a dans leurs discours souvent, à cette occasion, des paroles sur du sens de l'existence. Ils expriment souvent un souhait de vie meilleur. C'est bien. N'oublions pas cependant que

dans cette voie l'évangile propose aussi quelque chose. On pourra dire que la visée de l'évangile est autre, d'ordre spirituel, de l'ordre de la relation au divin...

Albert Schweitzer disait : « l'esprit de Jésus est la force de vie qui prépare à l'existence telle qu'elle sera après la Résurrection »

Dans la pensée de Jésus, il y a une visée de sens, qui ne s'arrête pas à l'existence humaine immédiate, mais se prolonge dans l'espérance.

Certes, mais cela se concrétise aussi dans le concret de l'existence. Ce concret qui peut se bâtir aussi sur les paroles de l'évangile qui place la fraternité humaine en son centre. Il est toujours, que ce soit en situation de crise ou non, possible de bâtir une humanité plus empreinte des propositions de vie de Jésus de Nazareth.

Théodore Monod : « ... il n'y a pas tout dans l'Évangile. Mais si l'on appliquait, ou on tentait d'appliquer, l'idéal des Béatitudes, tout le reste viendrait en même temps, bien entendu, seulement on n'a pas encore beaucoup essayé, à ma connaissance tout au moins, des individus peut-être, des groupes, je n'en suis pas convaincu, les institutions encore moins. »

Puissions-nous trouver la force de vivre notre temps dans l'envie d'Évangile.

Amen

Prière

Prions

Seigneur, notre Dieu, nos cœurs se tournent vers toi, ce dimanche encore avec ce sentiment que nous traversons un temps particulier de notre histoire humaine.

Pourtant ce n'est pas la première fois que l'humanité est confrontée à une épidémie et à ses conséquences. Mais devant son ampleur et l'ampleur des mesures prises cette fois-ci... on se sent perplexe... comment nous y retrouver toujours ? C'est pourquoi nous nous tournons vers toi, inspire-nous, par ton Esprit, des routes vers une vie plus solidaire des autres, pour qu'ensemble nous puissions bâtir un monde meilleur.

Seigneur, notre Dieu, nos pensées se tournent vers toi, ce dimanche aussi, avec ces idées qui viennent se bousculer dans notre tête : comment vivre aujourd'hui et comment construire notre demain ?

Pourtant ce n'est pas la première fois que l'humanité est confrontée à de grands bouleversements, nous devons dans l'avenir aussi prévoir d'autres changements, nous devons faire face aussi à d'autres crises. Cette fois-ci, nous sommes placés devant tant de défis pour toutes les générations... Comment pouvoir réfléchir posément ? C'est pourquoi nous nous tournons vers toi, inspire-nous, par ton Esprit, des routes pour construire un monde plus humain.

Seigneur, notre Dieu, nos âmes se tournent vers toi, ce dimanche encore avec ce sentiment que nous traversons un temps pour lequel nous n'étions pas préparé dans notre être le plus profond.

Pourtant, ce n'est pas la première fois que nous sommes bousculés dans nos sociétés tellement tournées vers le matériel qu'elles en oublient les questions de sens. Comment te retrouver, Toi, le divin ? C'est pourquoi nous nous tournons vers toi, inspire-nous, par ton Esprit des routes pour nous construire intérieurement avec un cœur et une intelligence revivifiés une fois encore par Toi.

Amen.

Nous poursuivons notre prière en chantant : « **J'ai soif de ta présence** »

- 1 -

J'ai soif de ta présence,
Divin chef de ma foi.
Dans ma, faiblesse immense
Que ferais je sans toi ?

- Ref -

Chaque jour à chaque heure
Oh ! J'ai besoin de toi ;
Viens Jésus et demeure
Auprès de moi !

- 2 -

Pendant les jours d'orage,
D'obscurité, d'effroi,
Quand faiblit mon courage,
Que ferais je sans toi ?

- 3 -

O Jésus, ta présence,
C'est la vie et la paix,
La paix dans la souffrance,
Et la vie à jamais.

Bénédictio

Dieu est le pèlerin embusqué dans notre aventure humaine.
Il est de tous nos voyages.
Il est sur nos grandes routes et sur nos chemins de traverse,
Sur nos terres ensoleillées et dans nos bas-fonds obscurs.
Présent à toutes nos aurores et tous nos crépuscules.
Il reste avec nous quand il fait jour et quand il fait nuit.
Il nous bénit et nous garde,
Et nous donne sa paix qui nous accompagnera tous les jours de notre vie.
Amen.